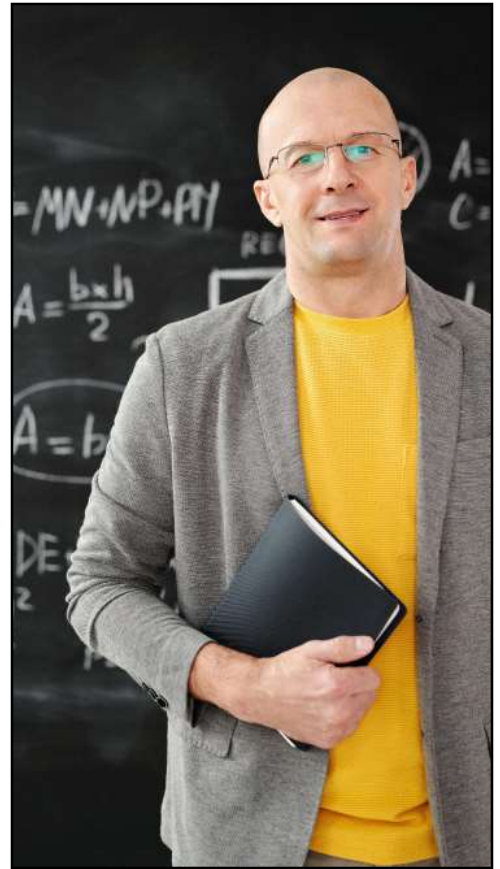


Tafam

Pitumekout



Tafam donne un cours extrêmement théorique depuis près de 25 ans. Depuis la pandémie, Tafam remarque qu'il a plus de difficulté à conserver l'attention de ses étudiant·e·s, ce qu'il met sur le dos « des Tik Tak pis tout ça ». Il faut dire que son cours est reconnu pour être presque entièrement magistral, à l'exception de quelques périodes d'exercices qui se présentent sporadiquement au cours la session. Le langage de Tafam vous fait comprendre qu'il n'est pas intéressé à investir beaucoup de temps à « réinventer son cours d'un bout à l'autre ». De plus, Tafam est reconnu pour faire une utilisation très limitée des technologies modernes, préférant l'utilisation des bons vieux acétates.



Manon

Messefoussa



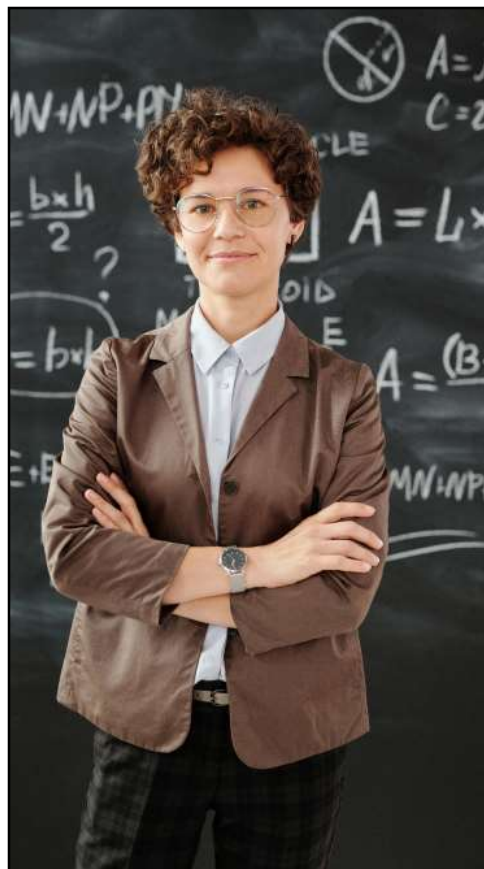
Manon est une professeure qui vient de voir passer un appel de projets novateurs en enseignement, associé à des bourses assez intéressantes (allant jusqu'à 10 000\$). Manon est passionnée par la pédagogie et vient vous consulter parce qu'elle aimerait soumettre un projet génial qui ferait l'envie de ses collègues et les inciterait à se dépasser. Manon n'a pas vraiment d'idée claire de ce qu'elle voudrait soumettre comme projet, mais elle a beaucoup entendu parler d'intelligence artificielle et de réalité virtuelle ou augmentée. Elle est convaincue que ces technologies sont l'avenir de l'éducation. Cependant, de son propre aveu, Manon n'a jamais essayé ces technologies et comprend très peu comment tout cela fonctionne. De même, elle n'a jamais fait de ludification dans ses cours et ne joue pas à des jeux—de société ou vidéo—dans ses temps libres. Au niveau du temps, Manon vous rassure qu'il n'y a pas de presse : les récipiendaires ont jusqu'à deux ans après la réception de la bourse pour compléter leur projet.



Gabrielle Simoneau



Gabrielle est une chargée de cours qui vient d'apprendre (à une semaine du début de la session !) qu'elle donne un cours pour la première fois. Gabrielle vient vous consulter parce que la personne enseignante qui donnait le cours avant elle (un certain Tafam) avait une approche très traditionnelle. Gabrielle trouve que le plan de cours et le matériel pédagogique associé sont un peu « sec » et aimerait essayer quelque chose de plus interactif et participatif. Gabrielle explique qu'elle aimerait intégrer des éléments de jeu dans son cours puisqu'elle joue à presque tous les soirs (jeux vidéo, jeux de société et Donjons et Dragons). Pendant votre rencontre, vous constatez que Gabrielle entre ses notes dans un environnement Notion (un logiciel de gestion de bases de données) de sa création, ce qui vous laisse croire qu'elle est très confortable avec la technologie en plus d'être très cool.



Lucas Meratourne



Lucas est un nouveau professeur qui vient d'apprendre qu'il doit médiatiser un cours. Selon le devis de médiatisation qu'il vous montre, il a environ huit mois avant d'entrer en studio. Lucas vous partage qu'il a lu quelques articles qui portaient sur l'enseignement asynchrone afin d'avoir une meilleure idée de comment se préparer, et qu'il a été découragé quand il a vu les statistiques d'abandons associées à ce type de cours (« Y'a des MOOCs qui rapportent des taux d'abandon de plus de 50% ! »). Il veut donc s'assurer que le contenu de son cours soit non seulement adapté au format FAD, mais qu'il encourage la motivation et l'engagement des étudiants. De plus, il se veut encourageant face à l'engagement de son département : « Ça fait un bout qu'ils parlent de donner peau neuve à ce cours-là ! Ce serait sûrement facile d'aller se chercher un peu de budget si jamais on veut faire de quoi d'un peu funky. »

